

Les nouvelles du fond

n° 3

S.S. Norfolk



U.S.S. Susan B. Anthony



Grief



CAEN - PLONGEE

BP 139 - 14009 CAEN Cedex - 02.31.50.10.25

FFESSM n° 15.14.048 - Agrément Jeunesse et sports n°14.85.106



CE NUMERO A ETE IMPRIME AVEC LE SOUTIEN DE:

REDACTION

FLORENCE CORBIERE
SERGE DAVID
MANU HELAINE
YVES MARCHALAND
VALERIE MENARD

ONT PARTICIPE A CE NUMERO:

JEAN-PAUL CHENAL, PHILIPPE GROSJEAN, LAURENT LECACHEUR,
GEORGES MACAUD.

PHOTOS:

JEAN-PAUL CHENAL, MANU HELAINE

LES PHOTOS EN NOIR ET BLANC SUR LA PREMIERE DE COUVERTURE
REPRESENTANT LES FUTURES EPAVES BIEN CONNUES DES PLON-
GEURS DE CAEN-PLONGEE SONT EXTRAITES DE L'OUVRAGE
« THE D DAY WREKS OF NORMANDY » publiées à compte d'auteur par
Mark James.

MISE EN PAGE DES COUVERTURES COULEURS : DAVID PYTEL

**LES NOUVELLES DU FOND NUMERO 3
28 OCTOBRE 1999**

edito

A PROPOS D'UN LOGO, QUESTION D'ETHIQUE

Le choix d'un logo n'est pas innocent, il engage la structure qui le diffuse et l'allure de ce logo qui sera associé à

cette structure, dans le cas présent CAEN PLONGEE, définira pour longtemps son image et ses secteurs d'activités. Il s'agit donc de trouver l'image juste qui définira notre statut et qui en un simple clin d'œil il permettra au novice de comprendre à qui il a à faire.

L'image du scaphandrier est-elle juste dans le cas de CAEN PLONGEE ?

Aujourd'hui, nous proposons une vaste réflexion autour de ce thème et nous vous convions à nous faire part de votre point de vue sur cette question, à nous faire des propositions afin de débattre lors d'une prochaine assemblée générale sur l'opportunité ou non de modifier notre logo.

En attendant, voici quelques pistes pour ce débat passionnant.

Le scaphandrier des rêves.

C'est le titre d'un recueil de collages réalisé par Max. Bucaille, poète surréaliste du début de ce siècle. Ces collages illustraient une suite de rêves les plus fous et les plus mystérieux que l'homme puisse imaginer. En plus du titre, notre scaphandrier fait la couverture de ce recueil et se retrouve à l'intérieur, en page de garde. C'est dire l'importance que Bucaille attachait à cette image énigmatique et mystérieuse comme l'étaient ses rêves.

Avant les surréalistes, Jules Verne nous a tous fait rêver lui aussi avec les scaphandres du Capitaine Némó et de son équipage, et chacun se souviendra de cette image où l'on peut voir ces hommes se déplaçant au fond des mers en les imaginant au ralenti, légèrement penchés vers l'avant, au milieu des poissons et des algues, dans le silence des profondeurs.

Et puis, plus près de nous, c'est Tintin et le capitaine Haddock qui dans une histoire de rêve (la pêche au trésor), explorent la Licorne et ses bouteilles de rhum.

Alors, c'est vrai, le scaphandre du mythe et du rêve existe bel et bien. Il ouvre la porte vers des mondes inconnus et a fasciné des générations de lecteurs en quête de voyages imaginaires.



Qu'en est-il de la réalité ?

Desmond Young, un entrepreneur anglais de travaux sous-marins qui a longtemps fréquenté ces hommes d'exception disait d'eux : « Ils prenaient des risques que le scaphandrier d'aujourd'hui n'est plus appelé à rencontrer depuis que la science appliquée a rendu la plongée bien moins dangereuse. Certains d'entre eux étaient de vraies brutes, mais tous étaient courageux à l'extrême, excellents ouvriers et au fond, de très braves gens ».

Ainsi, il faudrait se rendre à l'évidence, le scaphandre serait un outil de travail dangereux venant d'une autre époque où l'exploitation ouvrière et le paternalisme étaient monnaie courante. Tous les Italiens venus en France après la guerre pour ferrailer les tonnes d'épaves laissées sur nos plages en savent quelque chose. Les articles de presse relatant leurs conditions de travail pénibles et dangereuses, les nombreux accidents provoquant parfois la mort, sont légion dans la presse locale de l'époque. Les images que nous avons de ces gaillards sont d'ailleurs très éloquentes, finis le rêve et le mystère, la dure réalité s'impose dans leur regard, et nous voyons bien que leur monde est plus fait de durs labeurs que de plaisirs.



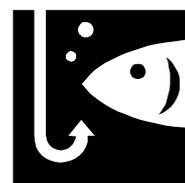
Un pieds-lourds et ses aides.
Carte postale du début du siècle. Collection Pierre Poupel, cliché Sogetram-Sotraplex.

Comment pourrions-nous alors revendiquer une telle image du passé vieillotte, synonyme de danger, nous qui plongeons dans un maximum de confort et de sécurité pour notre plaisir ?

Nous ne sommes pas des Pieds Lourds, le progrès est passé par là et nous en bénéficions grandement. Le débat est ouvert et nous vous mettrons à contribution prochainement, pour vérifier s'il y a lieu de faire évoluer positivement notre logo

Vos propositions seront les bienvenues.

S.D



Jean-Pierre nous quittait le 19 Septembre dernier. Quatre jours plus tard, Georges prononçait ces quelques mots devant ses amis réunis:



Mon Camarade Jean-Pierre,

Tovarich...

Tu as choisi de partir à toute vitesse comme tu as vécu.

Tu as choisi tout seul pour ne pas laisser les autres décider de ton sort, de ta peine.

Mon Camarade tu n'étais pas né sous une bonne étoile.

Ton enfance fut souvent un calvaire, ton départ est un enfer.

Nous garderons de toi ton dynamisme, ta générosité, ton éternelle disponibilité, et l'esprit associatif que t'avait donné ta famille d'adoption.

Tu as choisi, pour demander pardon, de souffrir et de disparaître dans un environnement que tu aimais.

Pour toi l'eau, la mer, le vent étaient un besoin absolu.

Je me souviens des longs moments où tu restais seul à contempler la mer.

Tu semblais calme et détendu.

Je sais aujourd'hui que ton esprit ne l'était pas, je pense même que tu souffrais.

Tu nous a souvent exprimé ton regret de ne pas avoir d'enfant à toi.

Aussi pour t'accompagner, je t'offre ces mots d'enfant qui t'étaient destinés.

Le 17 Juin dernier, nous avons ensemble, donné des baptêmes de plongée à des enfants, qui eux non plus, ne sont pas nés sous une bonne étoile.

Voilà ce qu'ils t'ont écrit:

« Jean-Pierre, c'était bien quand on était dans l'eau, j'avais un peu peur parce qu'on était profond. Il y avait mon copain Jean-Vincent. Merci de m'avoir invité. Anthony »

« Pour Jean-Pierre: Merci pour la plongée. Jean-Vincent . »

« Je suis allé dans l'eau avec Jean-Pierre. Si ça n'allait pas bien, on faisait le signe avec la main. J'ai fait la galipette dans l'eau. J'ai eu peur avec le détendeur dans la bouche. Ca faisait des bulles. C'était très bien. Merci. Christopher. »

En espérant que ces messages t'apportent le réconfort que tu aurais souhaité.

Adieu Jean-Pierre.

Adieu mon Camarade.

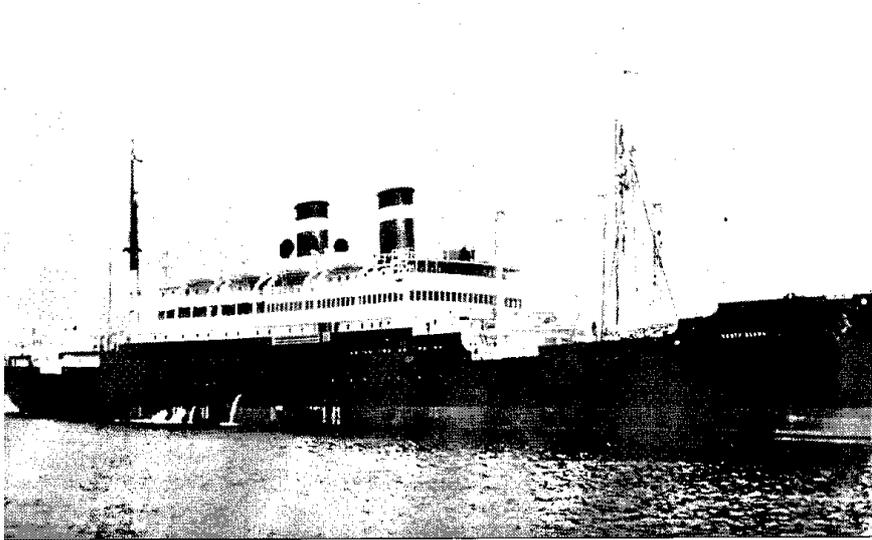
Nous ne t'oublierons pas.

Où sont nos épaves ?

U.S.S. SUSAN B. Anthony (AP-72)

Ce paquebot lancé en mars 1930 pour la Grace Steamship Company sous le nom de S.S Santa Clara à été construit par la New York Shipbuilding Company. Il est versé dans l'U.S. Navy en août 1942, reconverti en bâtiment de transport de troupes et rebaptisé Susan B Anthony (A.P.72)

Susan B Anthony , née en 1820 dans le Massachusetts, était une activiste très en vue dans la lutte pour le droit des femmes .Elle prit une part importante dans la création de la société féminine de tempérance, devint directrice du journal " Révolution ", premier journal féministe new-yorkais et lutta fermement pour le droit de vote des femmes lors de l'élection présidentielle de 1872. De nombreuses fois condamnée, mais dotée d'une volonté féroce , elle a toujours maintenu ses positions. Elle mourut à Rochester (New York) en 1906.



Santa Clara before conversion to the troop carrier U.S.S. Susan B. Anthony.

En septembre 1942 après seulement un mois d'exercices, le navire débute une série de transport de troupes et de matériel vers l'Afrique du Nord. En 1943, lors de la campagne de Sicile il subit des dommages mineurs causés par des éclats de bombes. A partir d' août

1943 le Susan B Anthony fera des navettes entre les Etats Unis et l'Angleterre transportant hommes et ravitaillement.

Sous le commandement du Capitaine de Frégate T.L Gray, le Susan B Anthony quitte Newport avec 2288 hommes de troupe de la force B (Omaha). Le navire arrive tôt le matin du 7 juin utilisant l'obscurité pour une approche discrète d'Omaha Beach. Il heurte une mine à huit heures vingt au niveau de la cale n°4 (2/3 arrière)



Immédiatement le bateau prend une gîte de huit degrés sur tribord. Le commandant Gray déplace alors tous les hommes et réussit à rééquilibrer le bateau.

Le Pinto AT90, remorqueur américain, arrive rapidement sur les lieux pour tracter le navire vers des eaux peu profondes, mais le feu se déclare dans la salle des machines et le bâtiment s'enfoncé rapidement. Une équipe d'in-

cendie vient sur le côté pour contrôler le feu pendant que l'équipage au complet évacue le navire. A dix heures dix, le Susan B Anthony coule sans une seule perte.

L'épave gît par vingt-six mètres de fond en deux morceaux. Elle est signalée par la bouée de Cussy, à environ sept miles nord de Port en Bessin. Elle est orientée Est/Ouest posée sur tribord dans sa partie arrière et remontant d'une dizaine de mètres environ. La partie avant est relativement complète et les structures du pont ainsi que l'emplacement des hublots sont encore bien visibles. La poupe forme un angle de 90° avec la proue à l'impact de la mine. Elle possède encore des canons antiaériens et de nombreuses douilles de 20mm se trouvent encore sur le sable.

Lors de notre dernière plongée sur cette épave, le 11 Septembre 1999, elle se trouvait par 32 m de fond et la visibilité avoisinait les 5 m ... A la surface, il faisait un temps à se laisser dériver !

Y.M

Caractéristiques du navire.

Construction : 1930. Déplacement : 8183 T. Transport de troupes. Vitesse : 18 Nœuds
Longueur : 505 pieds. Largeur : 63 pieds. Tirant d'eau : 25 pieds.

LE FURET

Une des épaves les plus proches de notre point de départ de Ouistreham est celle référencée n° 521 par le S.H.O.M. Elle se trouve à 3,7 miles, dans l'est-nord-est de la balise St Médard. Le point de la côte le plus proche étant le Home-Varaville.

Voici les éléments de description relevés dans le registre du S. H. O. M. des épaves de la baie de Seine. Chalutier : longueur 30 m, largeur 5 m, hauteur au-dessus du fond 3,5 m, fond moyen au voisinage de l'épave 8 m.

Une plongée sur le site permet de constater que la forme de la coque et du pont évoque celle d'un remorqueur (et non pas celle d'un chalutier). Le bateau ne semble pas avoir subi de dégâts, il n'a donc sans doute pas coulé à cause d'une explosion (mines, bombes ou torpilles) militaires du débarquement.

Cette épave, incontestablement sans doute celle du corrobore cet extrait Giard. "Ouistreham. tre", chronique de cette page de 1870 à nos jours: « Le 16 Octobre des remorqueurs du coulait entre Dives et chance avait voulu qu'au tion de remorquage, le Furet à un chaland se navire avait effectué un présentait l'arrière, de- Comme la mer était l'eau ne tarda pas à en- la chaufferie.

Le patron de l'Ande sauvetage de Ouistreham à ce moment là à Ca- canotier, Victor Charpentier. A bord du Furet, la situation devenait de plus en plus dramatique au fil des minutes. Les trois hommes d'équipage s'étaient réfugiés à l'avant du navire. Les deux sauveteurs d'Ouistreham prirent alors un petit canot et n'hésiterent pas à gagner le lieu du sinistre. Il leur fallut beaucoup d'audace, beaucoup de persévérance pour atteindre le Furet. Les trois hommes follement inquiets sautèrent dans le petit canot. Grâce à Auguste et Victor, ils venaient d'échapper à une noyade certaine ».

De nos jours, le Furet gît sur un fond sablo-vaseux dans une zone assez proche des dépôts de dragage du chenal et du canal, et des estuaires de la Dives et de l'Orne. La clarté de l'eau est donc rarement très bonne, mais parfois, surtout en Septembre ou Octobre, avec de la chance il est possible de faire une jolie plongée sur une épave bien conservée avec 6 m de visibilité.



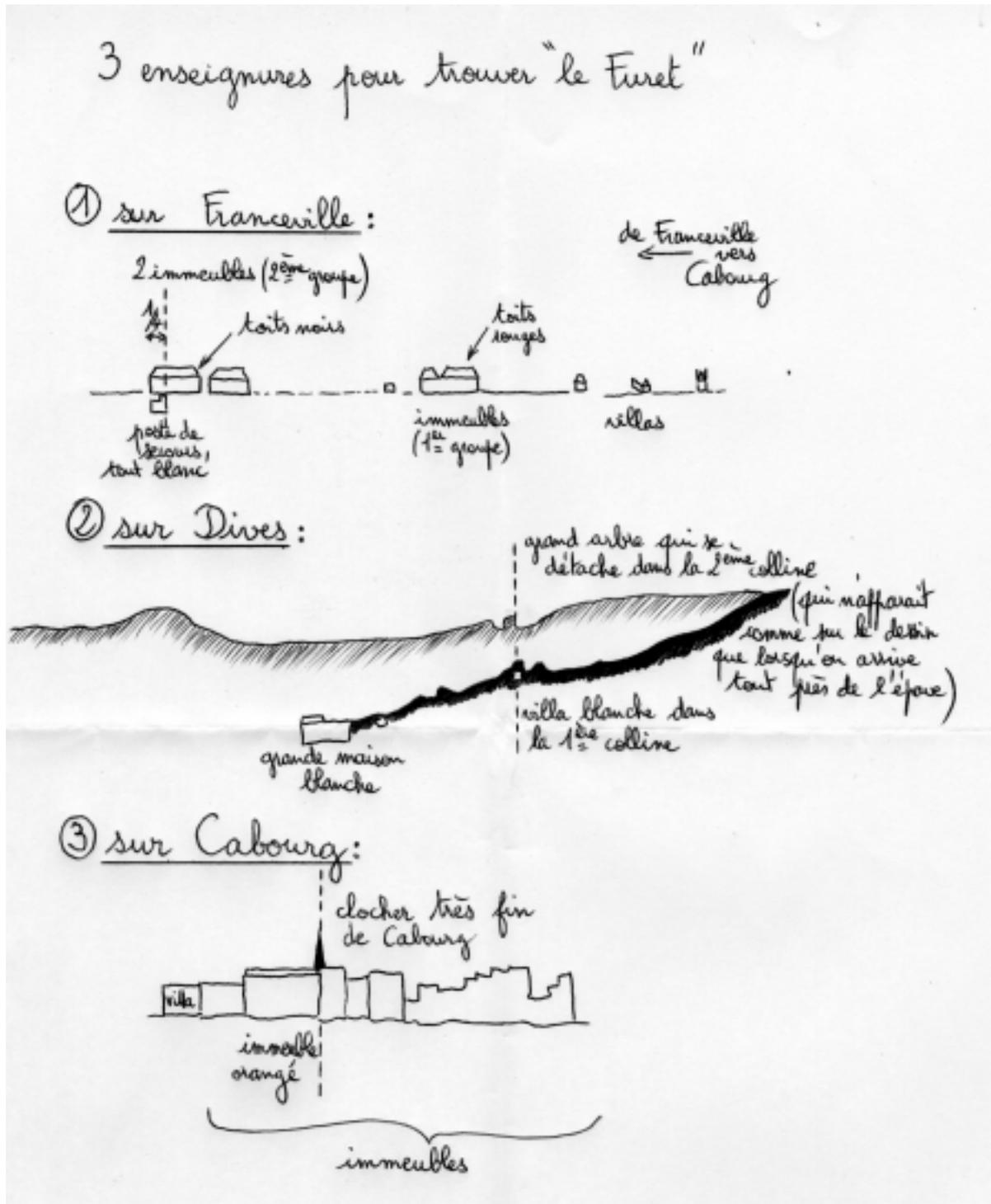
nue pour le S.H.O.M. Furet, comme le du livre de Michel d'une tempête à l'au- station de sauve- jours: 1925, le Furet, un port de Ouistreham Cabourg. La mal- cours, d'une opéra- l'aussière qui reliait prit dans l'hélice. Le tour complet et se bout à la lame. forte ce jour là, vahir la machine et

toine Thirion (canot treham) se trouvait bourg avec un autre

Lors d'une plongée sur cette épave, j'ai encadré deux personnes pour une plongée technique. Notre palanquée avait donc laissé, à regrets, les autres plongeurs faire leur exploration. Nous étions descendus, au hasard, à 30 m du navire pour trouver un fond plat pour nos exercices; je suis directement arrivé sur la cloche du bâtiment qui gisait sans doute là depuis 1925, à plusieurs dizaines de mètres de l'épave, usée par les frottements du sable transporté par les courants pendant toutes ces années... Merci à Gégé pour le décapage...

La dernière sortie du club sur cette épave a eu lieu le samedi 14 août; nous étions 18 plongeurs ce jour là et la visibilité avoisinait les 3 m...

Jean-Paul Chenal.



QUELQUES NOTIONS SUR LE MILIEU PHYSIQUE

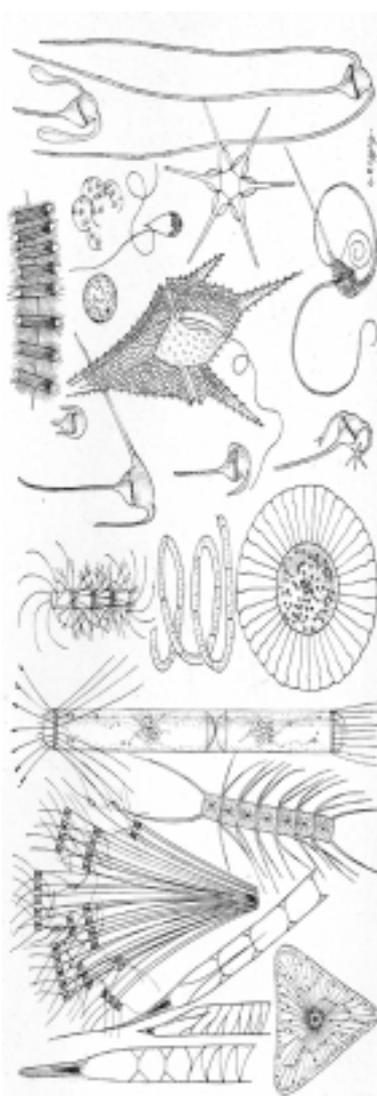
La terre voit sa surface recouverte à 71 % par l'eau. En moyenne, l'eau de mer contient 35 gr/litre de sels dissous. La température de l'eau et l'éclairement diminuent progressivement avec la profondeur.

LES MAREES, LA HOULE ET LES VAGUES, LES COURANTS : MOUVEMENTS OCEANIQUES A CONNAITRE ET A PRENDRE EN COMPTE EN PLONGEE :

Les océans sont parcourus en permanence par des ondes qui provoquent des mouvements plus ou moins spectaculaires. Les marées sont des mouvements périodiques, des variations du niveau de la mer dûs à l'attraction de la lune et du soleil. La houle et les vagues se manifestent de façon épisodique et ont pour origine les vents. Ce sont des mouvements verticaux souvent amplifiés par le relief du fond. Les courants sont des mouvements horizontaux engendrés par les marées, les vents et par les différences de température.

Vagues et houle sont fonction de l'action du vent sur la surface de la mer, de la force du vent et de la distance sur laquelle il a pu exercer son influence. Les vagues de l'Atlantique sont plus hautes et plus longues que celles de la Méditerranée. On continue à ressentir leurs mouvements sous la surface de la mer, mais ils s'estompent sensiblement avec la profondeur. En eau peu profonde, une houle importante déferle sur les côtes et se transforme en ressac. En règle générale, il y a déferlement lorsque la profondeur est inférieure aux quatre tiers de la hauteur de la houle (une vague de 3 mètres de haut déferle sur un fond de 4 mètres). Dans ces cas-là, les mouvements d'eau sous la surface sont extrêmement violents. On dit qu'il y a turbulence. En eau peu profonde, le principal mouvement est un va-et-vient vertical. Au fur et à mesure que l'on descend, ces oscillations se transforment progressivement en un *courant* régulier horizontal. Les vagues sont des oscillations de l'eau provoquées par le vent. Elles se superposent à la houle.

Sur les côtes atlantiques, les *marées* constituent le mouvement le plus spectaculaire. Il y a 2 marées par jour et la force qui les génère réside dans l'attraction exercée sur l'ensemble de l'océan mondial par la lune et le soleil. Les attractions du soleil et de la lune peuvent se conjuguer ou se contrarier. Lorsque ces 2 astres sont en ligne avec la terre, les 2 attractions se conjuguent, ainsi on a les plus fortes marées pour la nouvelle et la pleine lune. Lorsque la lune et le soleil forment un angle droit avec la terre, les 2 attractions se contrarient. On a alors les plus faibles marées au 1^{er} et au dernier quartier de la lune. Lors des plus grandes marées, il y a près de 15 mètres entre les niveaux de la haute et de



la basse mer (hauteur d'un immeuble de 15 étages). L'amplitude des marées : c'est l'écart entre le niveau de la pleine mer et celui de la basse mer. Quand l'amplitude est maximale, les marées sont dites de vives-eaux (ou grandes marées) ; quand elle est minimale, les marées sont dites de mortes-eaux. Les marées sont accompagnées de courants : le *flot* avec la montée des eaux et, le *jusant* avec leur retrait. Ces 2 termes sont souvent utilisés pour désigner les marées montantes et descendantes. On désigne par *estran* la zone de balancement des marées, c'est-à-dire la portion du littoral comprise entre la pleine mer et la basse mer. La lune tourne autour du soleil en 25 heures environ, ce qui explique le décalage journalier des heures de marées.

QUELQUES DEFINITIONS Benthique : qui vit sur ou près du fond.

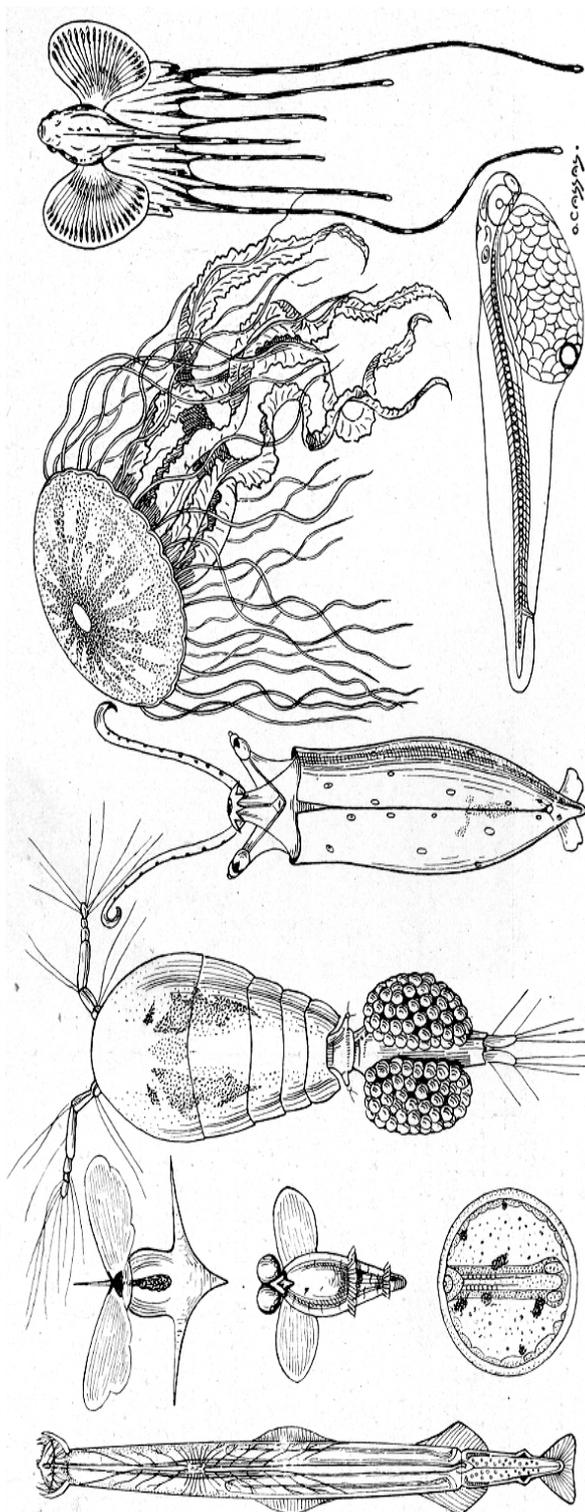
Pélagique : qui vit en pleine eau.

Plancton : petits animaux (zooplancton) ou végétaux (phytoplancton) se déplaçant grâce aux mouvements de l'eau. Ils vivent en surface : le phytoplancton parce qu'il a besoin de lumière pour la photosynthèse ; le zooplancton parce qu'il a besoin de phytoplancton comme source de matière organique. Le plancton est la base de la chaîne alimentaire.

Sédiment : dépôt de matières organiques ou minérales tombant de la surface sur le fond, ou amenées par les mouvements de la mer (vase, sable, boues).

Substrat : fond des mers : il peut être rocheux, meuble. Il sert de support à la faune et à la flore fixées.

L'étalement : moment où la mer, ayant atteint son plus haut niveau (pleine mer) ou son plus bas niveau (basse mer) commence à se retirer ou à monter.



V.M.

Source : Rapport de la commission nationale de biologie FFESSM « Découverte de la vie sous-marine »

LA PLONGEE AU FEMININ...

Les femmes et la plongée.

C'est à partir d'une suggestion faite par mon ami le rédacteur en chef, Sergio ! « Tu sais, il y a un article ce mois-ci qui est paru sur les femmes et la plongée. Pourquoi n'en ferais-tu pas de même ? Alors ca y est , on y va ! Attention macho s'abstenir !

De la plongée « pied lourd », plutôt destinée aux hommes, à la plongée loisirs, un grand pas a été fait.

Le matériel :

Le matériel en constante évolution a ouvert la plongée aux femmes, mais les progrès furent plutôt lents. Par exemple le gilet : il n'était pas adapté à leur morphologie, les bretelles n'étant pas réglables ; la plongeuse glissait dans son gilet. Désagréable non ?

On a toutes eu l'impression d'être dans un vêtement trop grand. Ouf ! Maintenant, le Back Pack est articulé et s'adapte donc aux formes féminines. Cependant, entre les plombs et la bouteille, voire même la lampe, nous partons à chaque plongée avec au moins une vingtaine de kilos . Alors, le plongeur qui vous aide à mettre votre bouteille avant de sauter à l'eau., est toujours le bienvenu !

Le machisme !

Eh oui ! J'en ai vu qui se targuent d'avoir du super matériel et qui l'exposent avec force détails, soyons clairs cela n'a aucun intérêt ! Chacun de nous n'acquière pas le matériel à la même rapidité, alors restons simples !

Lors d'une sortie, un plongeur très volubile m'expliquait avec fierté pourquoi il avait acheté de grandes palmes...

Au fond, nous avons non seulement failli le perdre trois fois mais à chaque coup de palmes , il soulevait des sédiments avec du sable.

En un mot, rien ne sert de chèrement acheter, faut-il encore sagement utiliser !

D'autre part , une plongée n'est pas un marathon. Alors pour les records personnels, il existe tout bêtement la compétition. Ce n'est ni la même activité, ni le même esprit.

Comportement :

En général les femmes sont plus calmes que les hommes ; autant quand elles s'équipent que dans le grand bleu. Au fond, elles s'économisent. Elles sont plus attentives et observatrices de la faune et de la flore. Elles sont aussi moins gênées de montrer leur appréhension peut-être parce qu'elles ne cultivent pas l'image du plongeur téméraire. La plongeuse n'hésite pas à signifier son angoisse au moniteur. Et lors d'un baptême, elle acceptera plus facilement son aide.



Morphologie :



Toutes proportions gardées, les femmes consomment en général moins d'air que les hommes. Cela s'explique par le fait que les hommes ont une surface musculaire plus importante que celle des femmes. Donc, pour entretenir les cellules des muscles, ils consomment légèrement plus d'air. A ce jour, aucun écrit n'a prouvé que les hommes dessaturaient plus rapidement que les femmes.

La famille :

Auparavant, la femme attendait son « doudou », lui faisait son sandwich ou sa petite soupe après la plongée... Même si cela existe encore, le plongeur passionné intègre progressivement sa conjointe à l'équipe. Cependant, on pourrait lui reprocher de refourguer ses vieilles « nippes » avant de « l'autoriser » à acheter du nouveau matériel plus adapté à sa morphologie. Qui n'a pas utilisé une combinaison d'homme où l'eau s'infiltrait dans les interstices néopréniques, laissant une désagréable impression de froid ?



En conclusion :

les femmes s'intéressent de plus en plus à la plongée. Comme les hommes, elles vont chercher à se dépasser, à appréhender le grand bleu.

Sans vouloir guerroyer, j'espère que par notre comportement nous saurons nous faire entendre aussi bien des plongeurs que des fabricants.

Cependant, au sein même de notre club, si le nombre de femmes progresse, elles sont encore peu présentes dans les instances démocratiques du bureau. On les trouve au secrétariat (tenu auparavant par des hommes !) ou lors de l'organisation des petites fêtes...

Dans l'encadrement, le pourcentage de femmes est peu important. Il n'y a que trois femmes sur neuf encadrants pour la préparation des BE. Et la parité ?

Alors, mesdames poursuivez votre parcours de plongeuses si vous souhaitez que votre voix soit représentée.

F.C.

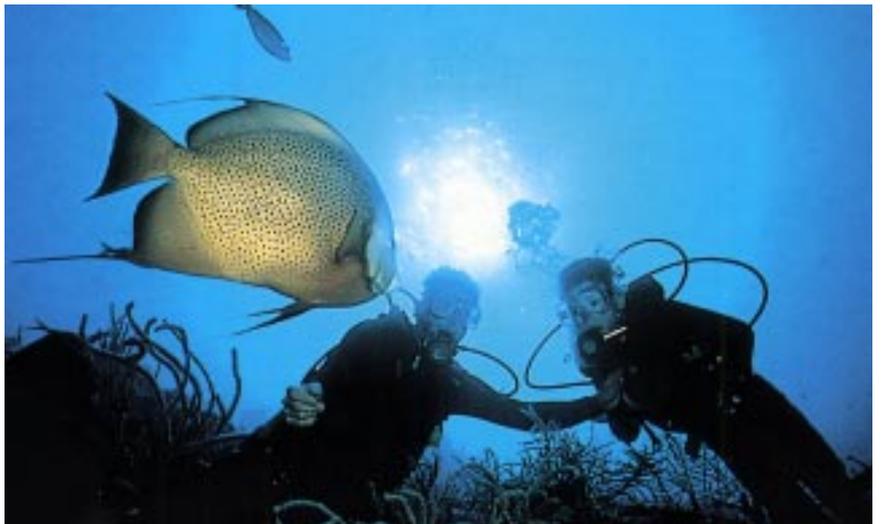
Man is not perfect . Yet. (l'homme n'est pas parfait. Pas encore).

C'est le slogan publicitaire bien connu d'une marque de matériel de plongée non moins connue. Et rien n'est plus vrai, en effet! On a beau se coller un scaphandre sur le dos pour respirer sous l'eau, des palmes aux pieds pour nager, un masque sur la figure pour y voir clair, on n'a toujours pas aussi fière allure que le plus pataud des poissons, loin de là.

Le masque, tiens, parlons-en. Il s'agit bien sûr d'un accessoire indispensable, puisqu'il nous permet de voir net sous l'eau, malgré nos yeux adaptés uniquement à la vision terrestre. Il ne nous manque plus qu'un de ces superbes phares halogènes 50W made in Caen Plongée pour "restituer les couleurs" dans l'eau, et nous voilà parés pour explorer les fonds sous-marins. Sauf que... malheureusement, il arrive souvent que la visibilité ne soit pas au rendez-vous en Normandie. Parfois même, elle ne dépasse pas 30 cm! Alors, on remonte frustrés, car on n'a rien vu. Et dès lors qu'on n'y voit rien, la plongée n'offre plus grand intérêt pour la plupart d'entre nous. Car notre vue, c'est notre organe des sens principal, et de loin.

Mais les poissons, comment ils font pour se débrouiller dans cette bouillasse? Et bien eux, ils ont des yeux aussi,

certes, mais ce ne sont pas leurs organes des sens principaux! Ils possèdent aussi une ligne latérale, constituée d'une série de petits tubes perforés sous la peau, reliés entre eux, et qui courent sur les deux côtés de leurs corps depuis la tête jusqu'à la queue. Chaque petit tube (nommé scientifiquement neuromaste) contient des cellules sensorielles capables de cap-



ter et d'analyser les vibrations de l'eau. Et comme tout corps en déplacement dans l'eau produit de telles vibrations, nous y compris, ils n'ont pas besoin d'y voir pour nous détecter, de même que leurs proies ou leurs prédateurs. Ainsi, les poissons perçoivent leur environnement principalement sous forme de vibrations qui sont d'ailleurs bien mieux transmises dans l'eau que dans l'air.

Mais ce n'est pas tout. L'eau étant environ 1000 fois plus dense que l'air, elle permet aussi aux ondes sonores de se transmettre à plus grande distance et cinq fois plus vite (environ 1500 m/s) que dans l'air. Les poissons ont une ouïe très fine et sont capables d'analyser ces sons qui, chez de nombreuses espèces, sont même amplifiés à travers leur vessie natatoire en relation avec leur oreille interne (les labyrinthes, pour désigner ces organes par leur nom scientifique exact).

Enfin, l'eau étant un solvant quasi universel, elle est capable de véhiculer beaucoup d'odeurs sur de très grandes distances. Il n'est dès lors pas étonnant que les poissons ont un odorat très développé. Chez eux, les organes olfactifs sont situés sur la peau directement, principalement au niveau de la tête. Plus étonnant encore, les organes du goût ne sont pas uniquement disposés dans la bouche, sur les lèvres et sur les barbillons, mais aussi sur la peau, et même jusque sur les nageoires pour certaines espèces! Et oui, les poissons sont capables de vous goûter à distance. Cette idée a de quoi faire frémir lorsque l'on croise un gros requin sous l'eau, non? Car ces organes sont particulièrement développés chez eux, de même que chez les murènes.

Finalement, les plus surprenants sont encore ces organes des sens particuliers aux requins, raies et à quelques poissons osseux comme les poissons chats, capables de détecter les très faibles champs électriques produits par les organismes vivants. Rappelons que le système nerveux fonctionne par transmission d'ondes électriques entre neurones, ce qui produit un champ électrique faible, certes, mais détectable notam-



ment pas les appareils d'EEG (électro-encéphalogramme)... et par les poissons qui sont équipés de ces ampoules de Lorenzini, nom qu'ont donné les scientifiques à ces organes particuliers. Les requins sont par exemple capables de détecter de cette façon des proies vivantes enfuies dans le sable!

Alors, que se diraient deux poissons qui nous ont croisés

lors de notre plongée, même si nous, nous ne les avons peut-être même pas vus, par manque de visibilité? Ils se diraient probablement :

- " Hé , tu as capté ces vibrations? "
 - "Oui! Ca doit sûrement être un extra-merestre!"
 - "Et en plus, il pue et il n'a pas bon goût" (voir le néoprène de nos combines).
- Et pour peu qu'un requin croise dans les parages à ce moment-là, il pourrait répondre:
- "Je sais, je suis... au courant!"

Alors, à quand une ligne latérale électronique, un "gustamobile" sous-marin ou une batterie d'ampoules de Lorenzini artificielles en vente dans les magasins de plongée... qu'on puisse enfin profiter pleinement du spectacle sous-marin, comme un poisson dans l'eau? Oui, décidément, l'homme n'est pas parfait. Pas encore. Mais en attendant, profitons de tout ce que la technique nous permet déjà de faire et mettons-nous en plein la vue avec le spectacle magnifique que nous offre le monde sous-marin. Rien que cela, ça vaut déjà le détour... à condition que la visibilité soit au rendez-vous!

La poisse

Après une année 1998 très difficile , les problèmes de casse moteur ayant immobilisé le bateau d'août à octobre, nous pensions être relativement sereins pour aborder l'année 1999. Les plongées ont débuté fin mars pour les moins frileux d'entre nous ,dans une eau flirtant avec les huit degrés. Mais le cœur y était, et le bateau fonctionnait à merveille . Une météo relativement clémente nous avait permis sans trop de grosses contrariétés d'assurer les plongées jusqu'à la mi- juillet , date à laquelle nous nous sommes rendus compte que le bateau présentait ce que l'on nomme dans le jargon marin une carène liquide.

Petit rappel sur l'Atlantis:

Il s'agit d'un bateau aluminium à coque étanche, avec mousse incorporée, lui assurant une flottabilité positive et de ce fait insubmersible. Lors de la première quinzaine de juillet, des réactions inhabituelles lors du pilotage ont confirmé la présence d'un volume en mouvement dans la coque. Le diagnostic s'étant révélé juste, une première intervention des chantiers



Allais (constructeur du bateau) a eu lieu: la pose de bouchons permettant la vidange de la coque chaque fois que nécessaire en sortant l'Atlantis sur le slipway. Le problème majeur restant les infiltrations d'eau, problème que nous devons résoudre en renvoyant le bateau aux chantiers à la fin de la saison, fin novembre.

Las, les infiltrations se sont faites de plus en plus importantes, nous obligeant à sortir le bateau pour vidange toutes les semaines, jusqu'au jour où cette eau de mer a pénétré dans le compartiment du réservoir de gazole, occasionnant plusieurs pannes en mer, et surtout une destruction partielle mais assez significative du réservoir.

Nous avons repris contact avec les chantiers Allais, qui reconnaissant leurs responsabilités -le bateau aurait été construit avec un lot de tôles dfectueuses provenant d'un pays de l'Est- vont prendre en charge les travaux de réfection qui devraient durer plusieurs semaines.

Nous en sommes là pour l'instant. Monsieur François Allais doit se déplacer pour se rendre compte de visu des problèmes que nous rencontrons, et pour établir noir sur blanc, les modalités de réparation de l'Atlantis.



Donc , à l'heure où ces lignes sont écrites, il semble établi que le bateau ne pourra reprendre la mer avant une totale réparation: il en va de la sécurité des plongeurs et des pilotes. De plus, il n'est pas certain que l'assurance fonctionnerait en cas de problème, sachant que le bateau n'est pas en état.

Avec l'aide de plusieurs membres du club, possesseurs de bateaux, nous essayons de mettre en place des plongées de remplacement. Nous vous tiendrons informés de ce qui peut être fait par voie d'affichage.

Pour finir sur une note plus optimiste, rappelons-nous que quelques belles plongées ont été effectuées dernièrement : pour mémoire le M 39, le Magic, le Suzan B. Anthony.

Y.M

LA PLONGEE UNIVERSITAIRE

En mai 1998, le Groupement National de Plongée Universitaire a vu le jour. Il regroupe une vingtaine d'universités où la plongée est enseignée. Ses objectifs sont la réflexion sur la pédagogie et la formation, la mise en place de diplômes communs, la création d'une licence fédérale à tarif « étudiant »...

Deux colloques ont déjà eu lieu, le premier à Antibes, le deuxième à Perpignan, et le troisième qui aura lieu en janvier 2000 sera organisé par le SUAPS de Caen. A cette occasion, une soirée « film » et « diapos » sur le thème de la plongée à laquelle les membres de Caen-Plongée seront conviés, se déroulera dans un amphi de l'université. (date à préciser ultérieurement).

PETITES ANNONCES :

A vendre ORDINATEUR plongée ZE-NIX SPORASUB – neuf (10 plongées) : 1300 f.

CONTACTER Olivier DOUBLET au club jeudi soir ou au 02 31 93 65 31.

A vendre COMBINAISON homme T2 BEUCHAT « Ice Berg » - 2 pièces semi-étanche – ép. : 7mm – prix 500f.

COMBINAISON homme T1 SPUALE noire « peau de requin » - 2 pièces – ép. 5mm – prix 300f.

CONTACTER Lionel PELTIER au 02 31 97 10 89.

A vendre COMBINAISON femme taille S, CAVALERO ONDYN – prix : 500f.

PALMES réglables MAXIRONDINE – prix : 150f.

CONTACTER Jean-Pierre AUBIN au 02 31 34 03 94.

A vendre COMBINAISON homme taille 3,

CONTACTER Yan L'HERVE au club le jeudi soir.

SAVEZ-VOUS QUE ?

L'Océan Pacifique est le plus profond : 4300 m.

L'Océan Arctique est le moins profond : 1000 m

Le delta du Mississippi grandit d'environ 96 m/an.

Un seau d'eau de mer peut contenir 1 million d'organisme constituant le plancton.

Des plongeurs en tourelles plongeant à 250 m de profondeur doivent subir 6 jours de chambre de décompression.

Le varech géant de Californie pousse de 60 cm par jour et peut atteindre 60 m de long.

Laurent Lecacheur



Prochain numéro,
Les Nouvelles du fond n°4 : Début Janvier

SPECIAL MER ROUGE !!!



AQUATICA

- PLONGÉE
- CHASSE
- NAUTISME
- BATEAUX
- MOTEURS
- DÉCO MARINE



11, rue Guilbert - 14000 CAEN
Tél. / Fax : 02 31 38 22 22



**ESPACE RAQUETTES
MONTMORENCY**
• TENNIS • SQUASH •
• BADMINTON •

*Écoles de sport
environnement brevet et visa
CAF-BSC-CCF-CFUS
MAGASIN toutes saisons
jeunes et adultes*

Ouvert 7 Jours/7



14, rue de Bouvines (près piscine) **HEROUVILLE SAINT-CLAIR**
Tél. 02 31 95 05 84